

toujours été une monnaie très précieuse avec mes échangeistes des Etats-Unis.

Dans les profondeurs humides et fraîches du bois, sous les vieilles écorces, les feuilles mortes, etc., je rencontrais plusieurs mollusques géophiles, tels que les *Macrocyclus concava*, *Zonites arboreus*, *Stenotrema monodon*, *Mesodon albolabris*, *Fruticicola rufescens*, *Patula alternata*. J'ai souvent remarqué que cette dernière espèce est très sociétaire dans ses habitudes. Elle est très commune sur l'île Ste-Hélène, en face de Montréal, et je l'y ai toujours vue en sociétés de 10 à 30 et 40 individus. Cette coquille est certainement la plus jolie que nous ayons dans ce pays ; ses bandes brunes la rendent très caractéristique. Le *Macrocyclus concava* se distingue à première vue de ses voisins les *Zonites*, principalement par l'ouverture de la coquille qui est comme aplatie d'un côté. Quoique sa distribution géographique soit très étendue, on ne la rencontre nulle part en grandes quantités.

Mais le soleil descendait rapidement vers l'ouest, et l'heure était venue où il fallait songer à reposer nos membres fatigués et à calmer notre estomac qui criait famine. Il était déjà 4 heures, et il fallait se hâter de prendre le chemin du retour si nous ne nous voulions pas manquer le bateau qui devait nous ramener à Montréal. Donc, d'un commun accord, d'un pas un peu moins léger que le matin, nous nous mîmes en route, satisfaits tous deux de la moisson et anxieux d'arriver à la maison.

Ici se terminent les réminiscences de cette chasse du 31 juillet, que j'emprunte à mon cahier de notes. Beaucoup d'autres excursions y sont racontées aussi, de même que maintes observations sur les habitudes d'un grand nombre d'espèces. Que si ce court récit d'un jeune débutant en histoire naturelle a intéressé quelques-uns des lecteurs du *Naturaliste*, je me ferai un plaisir et un honneur de les entretenir de nou-